

Protégeons hirondelles et martinets malgré leurs salissures

En 20 ans, près de 50 % des hirondelles ont disparu, en partie à cause de la destruction des nids, alors que les effets de leur présence sont positifs sur un territoire et que ces oiseaux ont un rôle écologique important, notamment pour la régulation des insectes, puisqu'un seul individu peut manger jusqu'à 3 000 moustiques par jour. Le retour des hirondelles fête le printemps. Leur ballet est annonciateur des beaux jours. C'est dans ou sur les maisons et les immeubles qu'elles viennent nicher. Leur présence enrichit le cadre de vie. Malheureusement, pour certains, elles constituent une gêne, en raison surtout des salissures qu'elles engendrent. Pourtant, toutes les espèces d'hirondelles - sans exception - des plus communes au plus rares, sont protégées, et il en va de même pour les martinets. Aujourd'hui, leur sauvegarde s'avère d'autant plus indispensable que, dépendants grandement de l'ha-

bitat humain, les hirondelles rustiques et de fenêtre ainsi que les martinets sont en voie de disparition. Aussi, leur protection participe d'une action citoyenne. L'association environnementale Global Earth Keeper est alertée depuis plusieurs années de la destruction annuelle de nids d'hirondelles : « Nous avons lancé une campagne de sensibilisation sur la protection des hirondelles auprès de nombreuses communes. Il appartient donc à chacun de nous, sur la base d'une démarche simple et concrète, d'être vigilant et de veiller à la sauvegarde de ces fragiles oiseaux migrateurs si importants pour la biodiversité. » Pour rappel, est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la quatrième classe, le fait de perturber de manière intentionnelle des espèces animales non domestiques protégées, au titre de l'article L.411 du Code de l'Environnement.



CT **Hirondelle en vol.**

GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO - MIRCEAX